SESSION 2021
Antilles - Guyane - Polynésie

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

TEXTE

Sidonie, surnommée affectueusement Sido par la narratrice, connaît et encourage la passion de sa fille pour la nature. Dans ce récit autobiographique, Colette évoque ses escapades au lever du jour dans la campagne, pendant les grandes vacances d'été.

J'aimais tant l'aube, déjà, que ma mère me l'accordait en récompense. J'obtenais qu'elle m'éveillât à trois heures et demie, et je m'en allais, un panier vide à chaque bras, vers des terres maraîchères qui se réfugiaient dans le pli étroit de la rivière, vers les fraises, les cassis et les groseilles barbues.

À trois heures et demie[1], tout dormait dans un bleu originel, humide et confus, et quand je descendais le chemin de sable, le brouillard retenu par son poids baignait d'abord mes jambes, puis mon petit torse bien fait, atteignait mes lèvres, mes oreilles et mes narines plus sensibles que tout le reste de mon corps… J'allais seule, ce pays mal pensant [2] était sans dangers. C'est sur ce chemin, c'est à cette heure que je prenais conscience de mon prix, d'un état de grâce indicible et de ma connivence avec le premier souffle accouru, le premier oiseau, le soleil encore ovale, déformé par son éclosion…

Ma mère me laissait partir, après m'avoir nommée « Beauté, Joyau-tout-en-or » ; elle regardait courir et décroître sur la pente son œuvre, – « chef-d'œuvre », disait-elle. J'étais peut-être jolie ; ma mère et mes portraits de ce temps-là ne sont pas toujours d'accord… Je l'étais à cause de mon âge et du lever du jour, à cause des yeux bleus assombris par la verdure, des cheveux blonds qui ne seraient lissés qu'à mon retour, et de ma supériorité d'enfant éveillée sur les autres enfants endormis.

---

[1] À cette époque, il n'y avait pas de passage à l'heure d'été. Trois heure et demie dans l'enfance de Colette, correspond au lever du jour.
[2] Mal pensant : non conformiste, original.

Je revenais à la cloche de la première messe. Mais pas avant d'avoir mangé mon saoul, pas avant d'avoir, dans les bois, décrit un grand circuit de chien qui chasse seul, et goûté l'eau de deux sources perdues, que je révérais[3]. L'une se haussait hors de la terre par une convulsion cristalline, une sorte de sanglot, et traçait elle-même son lit sableux. Elle se décourageait aussitôt née et replongeait sous la terre. L'autre source, presque invisible, froissait l'herbe comme un serpent, s'étalait secrète au centre d'un pré où des narcisses, fleuris en ronde, attestaient seuls sa présence. La première avait goût de feuille de chêne, la seconde de fer et de tige de jacinthe… Rien qu'à parler d'elles je souhaite que leur saveur m'emplisse la bouche au moment de tout finir, et que j'emporte, avec moi, cette gorgée imaginaire...

Colette, *Sido*, 1930

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question (2 points)

a) Quels sont les sentiments de la mère de Colette pour sa fille ?
Vous vous appuierez sur des éléments précis du texte pour justifier votre réponse.

b) « J'étais peut-être jolie ; ma mère et mes portraits de ce temps-là ne sont pas toujours d'accord… » Devenue adulte, que pense Colette de ce regard maternel ?
Vous vous appuierez sur des indices du texte pour justifier votre réponse.

Cinq lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

Deuxième question (4 points)

a) Dans cet extrait, la petite fille est en harmonie avec la nature. Montrez que tous ses sens sont en éveil. Vous veillerez à vous appuyer sur des éléments précis du texte pour justifier votre réponse.

Cinq lignes au minimum sont attendues.

b) Dans le dernier paragraphe, (l.18 à l.26) la narratrice et la nature finissent par se confondre : la petite fille s'animalise tandis que la nature s'humanise. Relevez et commentez deux procédés d'écriture qui justifient cette affirmation.

Huit lignes au minimum sont attendues.

[3] Révérer : honorer.

Troisième question (3 points)

Dans ce texte lyrique, l'auteur donne une vision poétique de la nature de son enfance. Montrez-le en vous appuyant sur deux procédés d'écriture. Vous analyserez les effets produits sur le lecteur.

Dix lignes au minimum sont attendues

ÉCRITURE (11 points)

Chaque année, la fête de la nature agit pour favoriser et valoriser la biodiversité et permet à tous les publics de vivre une expérience à son contact.
Vous avez lu et apprécié l'éloge de la nature que fait Colette. Vous décidez de prononcer un discours devant vos camarades pour les convaincre et les persuader de l'importance de se rapprocher de la nature et de mieux la préserver.

Rédigez ce discours en utilisant des procédés propres à emporter l'adhésion.
Vingt-cinq lignes au minimum sont attendues.